

Université de Vienne  
Institut d'études romanes  
Bettina Kögl (11723753)

Vienne, le 20 novembre 2023

## **Exposé du mémoire de Master**

*Les bandes dessinées de Pénélope Bagieu en cours de FLE : matériaux pour une  
pédagogie sensible au genre*

(encadré par : Univ.-Prof. Dr. Elissa Pustka)

### **1. Objectif et question de recherche**

La bande dessinée (BD) – le neuvième art (*cf.* Mouchart 2016 : 7) – peut être considérée, en raison de ses particularités médiatiques et de son rôle important pour la culture française et belge, comme une source très précieuse pour l'enseignement du français. Dans les cours de français langue étrangère (FLE) notamment, elle représente une activité aux nombreux potentiels didactiques et offre la possibilité de développer diverses compétences grâce à l'association de textes et d'images (*cf.* Pustka 2022a : 43). Au niveau du contenu, la BD permet également d'introduire des thèmes importants et intéressants pour l'enseignement. Les œuvres de Pénélope Bagieu, par exemple, traitent de sujets récurrents comme la féminité, l'identité et les représentations sociales. De plus, on remarque chez cette autrice un changement à l'intérieur du genre, d'une « BD féminine » ou « BD girly » (*cf.* Olivier 2016 : 50) vers des bandes dessinées plus explicitement féministes. Mais toutes peuvent être didactisées sous un angle féministe à travers l'approche de la pédagogie sensible au genre. Celle-ci en effet est ancrée depuis 2018 dans le curriculum autrichien de l'enseignement secondaire et doit être appliquée de manière interdisciplinaire dans toutes les matières (*cf.* BMBWF 2023 : Übergreifende Themen).

C'est précisément cette idée qui sera testée dans le cadre de ce projet de recherche : l'objectif est de découvrir comment on peut utiliser la bande dessinée en cours de FLE, non seulement pour développer les compétences linguistiques, textuelles et médiatiques des apprenant.e.s, mais aussi pour intégrer l'approche interdisciplinaire de la sensibilité au genre dans les activités pédagogiques. Pour y parvenir, quatre leçons seront planifiées, pendant lesquelles des élèves de la première à la quatrième année de FLE travaillent avec les bandes dessinées de Pénélope Bagieu (soit *Ma vie est tout à fait fascinante* [2012] (2020), *Joséphine* [2010] (2013), *Culottées* [2016–2017] (2020) et *Les Strates* (2021) ; *cf.* section 3.1). Celles-ci

seront didactisées de telle sorte que, bien qu'elles traitent de thèmes différents, elles aient toutes l'aspect de la sensibilité au genre en commun.

Comme la didactisation sera testée en observant les cours et en interrogeant les apprenant.e.s et leurs enseignant.e.s sur leurs expériences, la question de recherche suivante se pose :

**Question de recherche :** *Dans quelle mesure l'utilisation des bandes dessinées de Pénélope Bagieu en cours de FLE peut-elle contribuer à l'objectif interdisciplinaire de la pédagogie sensible au genre ?*

## 2. État de l'art

### 2.1 La bande dessinée en classe de FLE

Pour l'Autriche et l'Allemagne, nous disposons de nombreux articles pratiques et même de manuels complets concernant l'utilisation de la bande dessinée en cours de FLE. Cela facilite donc l'accès des enseignant.e.s à la BD et fournit également beaucoup d'idées différentes pour développer des compétences diverses (linguistiques, textuelles, médiatiques, interculturelles, etc. ; cf. Koch 2022 : 385 *sqq*). Il existe par exemple des numéros entiers de la revue didactique allemande *Der Fremdsprachliche Unterricht Französisch* consacrés à la BD dans l'enseignement, dont « Bandes dessinées » (22/1996), « BD + Spracharbeit » ('BD + travail linguistique' ; 74–75/2005), « BD, La vie en bulles » (97/2009), « Le roman graphique » (131/2014) et « Text- und Medienkompetenz fördern mit BD » ('encourager la compétence textuelle et médiatique avec la BD' ; 151/2018). De plus, le dernier numéro en date concernant la BD en classe de FLE de la revue *französisch heute* – « Unterrichtsideen zu *bandes dessinées* » ('Idées d'enseignement sur les BD' ; 53(4)/2022) – propose des approches variées pour toutes les années d'apprentissage à l'aide de plusieurs exemples.

Cependant, il existe actuellement encore très peu de résultats empiriques (cf. Morys 2018 : 41 ; Pustka 2022a : 42) qui permettraient de caractériser une didactique de la bande dessinée sur la base de telles données. Dans un recueil de Pustka (2022b) sont rassemblées de manière exemplaire plusieurs contributions qui traitent dans une perspective linguistique et/ou didactique différents aspects, dont entre autres « l'oralité mise en scène » (Pustka 2022b : 9), la langue des jeunes, les variétés linguistiques et autres potentiels didactiques comme le thème du féminisme (« BD de non-fiction » féministes ; Lange 2022 : 467 *sqq*). D'autres études telles que Koch (2017) et Morys (2018) indiquent que les BD ne sont pas si souvent utilisées en cours, ni aussi fréquemment lues par les élèves que l'on pourrait le croire, en dépit de leur grand

potentiel et des divers articles pratiques existants. Dans son étude, Koch (2017) s'intéresse tant à la BD dans le quotidien des apprenant.e.s que dans les cours de langues étrangères. Parmi les 932 élèves entre 11 et 18 ans interrogé.e.s dans trois écoles de l'enseignement secondaire en Rhénanie-du-Nord-Westphalie, 275 sont des apprenant.e.s de FLE. Un peu moins de la moitié des 932 apprenant.e.s (41,4 %) ne lisent jamais de BD pendant leur temps libre, et pour 30,5 % des 275 élèves en cours de FLE, la bande dessinée n'a jamais joué de rôle en classe (98,8 % déclarent la même chose à propos des mangas ; cf. Koch 2017 : 106 *sqq*). En ce qui concerne les enseignant.e.s, Morys (2018) a interrogé 37 enseignant.e.s de français qui ont participé au concours *Francomics* en Allemagne (qui donne la possibilité aux classes participantes d'aborder trois BD en intégralité, d'en choisir leur préférée et de la présenter dans une bande-annonce ; cf. Francomics s. d.). 24 d'entre eux.elles ont déjà utilisé des bandes dessinées en cours de FLE, mais presque uniquement (à l'exception de trois personnes) à travers des extraits d'une à quelques pages (cf. Morys 2018 : 173 *sqq*). Par conséquent, ces résultats soulignent l'importance d'effectuer plus de recherches empiriques sur l'utilisation de la bande dessinée dans l'enseignement du français.

## 2.2 La bande dessinée « au féminin »

Après cette première approche à la bande dessinée en classe de FLE, établissons maintenant un lien entre la BD et le féminisme. Milquet/Reyns-Chikuma (2016) introduisent à ce sujet le terme générique de « bande dessinée au féminin » (Milquet/Reyns-Chikuma 2016 : 1), qui englobe plusieurs aspects : des autrices de bande dessinée, des personnages principaux féminins et des contenus 'féminins' et féministes. Dans leur préface au numéro spécial de la revue *Alternative Francophone* (« La bande dessinée au féminin » ; 1(9)/2016), iels plaident pour plus de discours scientifique sur la « création féminine » (Milquet/Reyns-Chikuma 2016 : 2) dans le domaine de la bande dessinée. En même temps, le choix du terme *au féminin* signifie pour iels s'éloigner de la BD 'féminine' qui n'existe pas plus que la BD masculine. Il s'agit également de ne pas non plus se concentrer uniquement sur la BD féministe, car celle-ci ne représente qu'une partie des bandes dessinées réalisées par des femmes (cf. Milquet/Reyns-Chikuma 2016 : 3). De plus, 147 autrices de BD ont signé ensemble une pétition qui rejette le label *BD féminine*, car le terme incite trop à voir les BD de femmes dans une « position d'infériorité » (Feyel 2016 : 141) et à leur dénier le fait qu'elles créent leurs propres BD originales (réduction au genre « BD girly » ; Olivier 2016 : 50).

*La bande dessinée au féminin* décrit donc des catégories diverses – entre autres ce qu'on appelle *BD girly*, « chick lit » ou « chick BD » (Bozard 2016 : 41 ; angl. *chick*, 'fille', 'nana' ;

abréviation *lit* pour ‘littérature’), qui aborde la vie quotidienne des filles et des femmes (cf. Olivier 2016 : 51). En France, c’est vers 2006 qu’une génération de blogueuses BD commencent à présenter leur quotidien sous forme de courtes histoires en bande dessinée numérique. Pénélope Bagieu en fait également partie avec son blog *Ma vie est tout à fait fascinante* (penelope-jolicoeur.com). Leur publication sous forme d’albums papier s’est avérée être un grand succès – mais des voix se sont élevées qui critiquent l’existence de ces BD ‘féminines’ : des stéréotypes y seraient représentés sans réflexion et utilisés à des fins lucratives. Il en résulterait une image très matérialiste et superficielle de la femme qui serait suggérée aux lecteur.trice.s, le plus souvent des femmes. Mais comme d’un autre côté, la perspective narrative à la première personne et le traitement de thèmes quotidiens permet également un très haut degré d’identification chez les lecteur.trice.s, le genre de *BD girly* a ainsi contribué à une « féminisation de [la] bande dessinée depuis les années 2000 » (cf. Bozard 2016 : 39 *sqq*).

Quant au terme de *BD féministe*, il est important de préciser comment l’attribut *féministe* doit être compris dans ce contexte. Selon Lange (2022), il comprend toutes les BD qui contribuent par leur sujet ou leur message à l’égalité des genres. Elles combattent ainsi le sexisme et l’oppression. En outre, le concept d’*intersectionnalité* (d’après Crenshaw 1991 : 1244) est souvent utilisé dans ces BD, suggérant par là des recoupements entre genre, sexualité, âge, ethnicité et statut socio-économique qui peuvent conduire à des formes d’oppression particulièrement problématiques. Selon Feyel (2016 : 141), une plus grande visibilité des femmes dans le secteur de la BD peut déjà être considérée comme un point de départ féministe, c’est la raison pour laquelle la classification des bandes dessinées entre *girly* et *féministe* est plutôt floue.

### 2.3 La pédagogie sensible au genre

Tournons-nous maintenant vers l’enseignement sensible à la dimension de genre. Celui-ci est ancré dans le programme scolaire autrichien depuis 2018 par le décret sur la pédagogie réflexive en matière de genre et d’égalité (*Reflexive Geschlechterpädagogik und Gleichstellung*) et constitue un objectif interdisciplinaire important. Il s’agit entre autres de déconstruire les préjugés, de surmonter les déterminations stéréotypées des genres, les images binaires, l’homophobie et de minimiser la ségrégation dans l’éducation, le monde du travail et la société (cf. BMBWF 2018 : 2 *sq*). Le but est donc d’encourager les connaissances sur les genres et de développer une attitude ouverte et émancipée qui se manifeste dans les actions quotidiennes. En cours, cela se traduit par des supports didactiques qui sensibilisent à ces aspects et aux

stéréotypes, par une culture de discussion ouverte et par des attitudes claires contre la violence et le sexisme (cf. BMBWF 2018 : 4 sqq). Pour l'enseignement de FLE, il est d'après Lange (2022) important de recourir davantage à la réflexion sur le genre et aux aspects d'égalité dans le choix des contenus sur la base desquels la langue est apprise, par exemple à l'aide de la BD. Au lieu de développer simplement les compétences textuelles et médiatiques, il est possible d'aborder en même temps des contenus féministes ou de traiter des rôles de genre stéréotypés, afin de développer une compétence réfléchie en la matière (cf. Lange 2022 : 467 sqq).

### 3. Méthodologie

#### 3.1 Corpus et didactisation

Le corpus à partir duquel je concevrai quatre séances de cours est constitué de quatre bandes dessinées différentes de Pénélope Bagieu. Je mettrai à chaque fois l'accent sur la pédagogie sensible au genre, mais d'autres compétences (linguistiques, textuelles, médiatiques) ainsi que la connaissance générale de la BD française seront aussi importantes. Dans ce qui suit, je présente brièvement les BD et discute des possibilités d'une didactisation sensible au genre. Pour la première année de FLE (5. Klasse AHS, 9<sup>ème</sup> année scolaire), j'ai choisi la BD *Ma vie est tout à fait fascinante*, dans laquelle j'ai pensé à deux planches pour l'utilisation en classe. Premièrement, la double page avec l'histoire « mes 5 pires défauts du moins grave au plus dramatique » (Bagieu [2012] 2020 : 6–7) pourrait servir de piste de réflexion sur les caractéristiques stéréotypées d'une femme ou d'un homme. Deuxièmement, la planche « Oh noooooooooon ! » (Bagieu 2020 : 20), qui traite de *Madame* en tant que terme d'adresse, peut être utilisée pour discuter des significations de *Mademoiselle vs Madame*. Enfin, tout pourrait être ramené au blog numérique de l'autrice, pour un choix de médias plus varié.

Concernant la deuxième année de FLE (6. Klasse AHS, 10<sup>ème</sup> année scolaire), j'ai pensé aux deux premières pages du premier tome de *Joséphine*. La première histoire s'intitule « Joséphine n'a pas l'esprit de compétition » (Bagieu [2010] 2013 : 1) et raconte comment le personnage principal féminin se compare à d'autres femmes sur la plage. Les standards de beauté pourraient donc être discutés. À la page suivante, « Joséphine revient de vacances le cœur léger » (Bagieu 2013 : 2) et ne trouve dans son appartement que des plantes desséchées, des factures et un réfrigérateur vide. On pourrait alors discuter des responsabilités générales dans la vie quotidienne (de tous les genres), de l'indépendance et du départ de la maison familiale.

Pour la troisième année de FLE (7. Klasse AHS, 11<sup>ème</sup> année scolaire), la BD *Les Strates* offre une très belle histoire, qui, de plus, se recoupe en partie avec l'approche interdisciplinaire

de l'éducation sexuelle (cf. BMBWF 2023 : Übergreifende Themen). Dans « Dernier été avant l'an 2000 » (Bagieu 2021 : 23–28), le premier amour et les responsabilités sexuelles sont abordés à travers la propre expérience de l'autrice avec une gynécologue serviable et éclairante.

Enfin, j'ai choisi *Culottées* pour la quatrième et dernière année de FLE (8. Klasse AHS, 12<sup>ème</sup> année scolaire). Plus précisément, il s'agit de l'histoire d'une gynécologue de l'Antiquité, « Agnodice » (Bagieu [2016–2017] 2020 : 95–101), qui, à une époque marquée par les médecins masculins, se fait passer pour un homme afin d'aider les femmes en souffrance lors de l'accouchement. Cela pourrait par exemple être utilisé pour inviter ou encourager les apprenant.e.s à réfléchir sur les stéréotypes des métiers masculins ou féminins.

### 3.2 Relevé des perspectives sur l'enseignement

Pour répondre à la question de recherche et afin d'obtenir des résultats significatifs, j'applique le principe des méthodes mixtes (cf. Kuckartz 2014 : 13 *sqq*). Je combinerai donc trois méthodes différentes – deux questionnaires, quatre interviews et quatre observations d'enseignement – pour étudier, à travers trois perspectives, le même phénomène : l'utilisation de bandes dessinées en classe de FLE dans le but d'un enseignement sensible à la dimension de genre (triangulation des méthodes, cf. Kuckartz 2014 : 46 *sq*).

#### 3.2.1 Perspective externe : observation de l'enseignement

Je planifierai ces quatre cours de manière précise et exacte (séquences, méthodes, fiches de travail, autres supports didactiques, etc.) pour que d'autres enseignant.e.s puissent les réaliser de manière autonome. Ainsi, je pourrai observer le cours avec tous ses processus en tant que personne extérieure et non impliquée dans les événements. Cela signifie ne faire aucune interprétation pendant le processus, mais noter tout ce qui se passe descriptivement. Il en résulte des descriptions différenciées des situations qui permettent de développer des questions plus approfondies (cf. de Boer 2012 : 73). Pour que l'observation soit guidée et que les données puissent être quantifiées, le protocole suivra la technique d'observation codée d'après Pauli (2012 : 45 *sqq*). C'est une approche conçue pour noter l'occurrence de certains événements ou comportements. Dans le cadre de ce projet, il sera donc nécessaire d'établir des catégories adaptées aux séquences et aux objectifs de chaque cours (p. ex. participation active pendant les discussions, travaux en binôme et en groupe). De plus, chaque événement/comportement sera d'un côté combiné avec la catégorie *nombre d'occurrences* (« Ereignisstichprobe » ; Pauli 2012 : 49) et de l'autre avec *exemples/description plus détaillée* – un domaine plus ouvert pour la documentation différenciée. En dessous de ce tableau, un espace vide sera réservé pour des commentaires supplémentaires.

### 3.2.2 Perspective des élèves : questionnaire préalable et ultérieur

Ensuite, afin de recueillir le point de vue des élèves sur ce qu'ils attendent de l'enseignement avec la bande dessinée, ainsi que sur ce qu'ils ont appris et ce qui a été abordé, je créerai deux questionnaires différents, l'un à remplir avant et l'autre après le cours. Le questionnaire préalable sera distribué et rempli une semaine à l'avance. Celui-ci sert à recevoir des informations sur les connaissances déjà existantes et sur les attentes des élèves participant.e.s. Trois à quatre semaines après le cours, iels rempliront le questionnaire ultérieur, qui permettra de mettre en évidence ce qui a changé (ou pas). Leurs progrès d'apprentissage peuvent être rendus visibles, ainsi que les contenus clés qu'ils gardent en mémoire même des semaines plus tard (cf. Döring [1984] 2023a : 202). Pour obtenir le consentement de tou.te.s les participant.e.s ou de leurs responsables légaux.ales à la participation au projet et au traitement des données, je distribuerai préalablement des formulaires (avec l'explication de l'étude) que je ramasserai une fois signés. Les enquêtes seront ensuite réalisées sur place avec des questionnaires en papier, afin d'impliquer le plus grand nombre d'élèves, puis les données seront numérisées à l'aide du programme *Excel* (cf. Döring 2023b : 578).

### 3.2.3 Perspective des enseignant.e.s : interviews

Enfin, je m'intéresserai au point de vue des enseignant.e.s et je mènerai une brève interview avec chacun.e d'entre eux.elles. En raison de l'intensité de leur travail quotidien, les entretiens seront plutôt courts et dureront entre 10 et 20 minutes. J'espère ainsi pouvoir mettre en relation mes observations avec les expériences et les impressions des enseignant.e.s. Les aspects pertinents que j'aimerais leur demander sont, entre autres, comment s'est déroulée la leçon selon eux.elles et ce qu'ils pensent de l'utilisation de bandes dessinées françaises en classe. De plus, j'aimerais savoir comment iels perçoivent le lien avec la pédagogie sensible à la dimension de genre et quelles sont leurs impressions sur la classe et les résultats de l'apprentissage. Pour ce faire, j'utiliserai l'interview qualitative, dans laquelle sont posées des questions ouvertes qui permettent ainsi aux personnes interviewées de diriger le déroulement de l'entretien (cf. Döring 2023c : 360 *sqq*).

## 4. Plan de travail

Octobre 2023	Choix du thème et premières lectures
Novembre 2023	Recherche bibliographique et rédaction de l'exposé, prise de contact avec des écoles
Fin novembre 2023	Remise de l'exposé
Décembre 2023 à janvier 2024	Rédaction des questionnaires préalables et ultérieurs, d'un guide pour les interviews et planification des quatre cours
Février 2024	Intervention didactique (travail de terrain à l'école)
Mi-février à fin février 2024	Évaluation et analyse des données
Début mars à mi-avril 2024	Rédaction du mémoire
Mi-avril à mi-mai 2024	Relecture et correction
Mi-mai 2024	Remise du mémoire

## Bibliographie

### Corpus

Bagieu, Pénélope (2007) : *Ma vie est tout à fait fascinante* <https://www.penelope-jolicoeur.com/> [consulté le 13 novembre 2023].

Bagieu, Pénélope [2010] (2013) : *Joséphine*, Paris : Le Livre de Poche.

Bagieu, Pénélope [2012] (2020) : *Ma vie est tout à fait fascinante*, Paris : Delcourt.

Bagieu, Pénélope [2016–2017] (2020) : *Culottées. Intégrale*, Paris : Gallimard.

Bagieu, Pénélope (2021) : *Les Strates*, Paris : Gallimard.

### Références

Bozard, Laurent (2016) : « Défense et illustration de la *chick BD* », dans : *Alternative francophone* 1(9), 36–49.

Bundesministerium Bildung, Wissenschaft und Forschung (BMBWF) (2018) : *Grundsatzterlass „Reflexive Geschlechterpädagogik und Gleichstellung“* <https://rundschriften.bmbwf.gv.at/rundschriften/?id=793> [consulté le 3 novembre 2023].

Bundesministerium Bildung, Wissenschaft und Forschung (BMBWF) (2023) : *Lehrplan der Allgemeinbildenden höheren Schulen* <https://www.ris.bka.gv.at/GeltendeFassung.wxe?Abfrage=Bundesnormen&Gesetzesnummer=10008568> [consulté le 8 novembre 2023].

Crenshaw, Kimberle (1991) : « Mapping the Margins: Intersectionality, Identity Politics, and Violence against Women of Color », dans : *Stanford law review* 43(6), 1241–1299.

- de Boer, Heike (2012) : « Pädagogische Beobachtung. Pädagogische Beobachtungen machen – Lerngeschichten entwickeln », dans : de Boer, Heike / Reh, Sabine (éds.) : *Beobachtung in der Schule – Beobachten lernen*, Wiesbaden : Springer, 65–82.
- Döring, Nicola [1984] (<sup>6</sup>2023a) : « Untersuchungsdesign », dans : Döring, Nicola (éd.) : *Forschungsmethoden und Evaluation in den Sozial- und Humanwissenschaften*, Berlin : Springer, 183–221.
- Döring, Nicola [1984] (<sup>6</sup>2023b) : « Datenaufbereitung », dans : Döring, Nicola (éd.) : *Forschungsmethoden und Evaluation in den Sozial- und Humanwissenschaften*, Berlin : Springer, 571–586.
- Döring, Nicola [1984] (<sup>6</sup>2023c) : « Datenerhebung », dans : Döring, Nicola (éd.) : *Forschungsmethoden und Evaluation in den Sozial- und Humanwissenschaften*, Berlin : Springer, 321–570.
- Feyel, Juliette (2016) : « Catel Muller et Ulli Lust entre BD féminine et BD féministe », dans : *Alternative francophone* 1(9), 141–154.
- Francomics (s. d.) : *Allgemeines. Was ist Francomics – le concours ?* <https://francomics.de/allgemeines/> [consulté le 10 novembre 2023].
- Koch, Corinna (2017) : *Texte und Medien in Fremdsprachenunterricht und Alltag. Eine empirische Bestandsaufnahme per Fragebogen mit einem Schwerpunkt auf Comics*, Stuttgart : Ibidem.
- Koch, Corinna (2022) : « On va se schtroumpfer ! Les potentiels didactiques du mot passepartout *schtroumpf* des bandes dessinées *Les Schtroumpfs* de Peyo en classe de FLE », dans : Pustka, Elissa (éd.) : *La bande dessinée : perspectives linguistiques et didactiques*, Tübingen : Narr, 371–400.
- Kuckartz, Udo (2014) : *Mixed Methods. Methodologie, Forschungsdesigns und Analyseverfahren*, Wiesbaden : Springer.
- Lange, Ulrike C. (2022) : « Von (Super-)Heldinnen und Sachthemen: Feministische *BD de non-fiction* im Französischunterricht », dans : Pustka, Elissa (éd.) : *La bande dessinée : perspectives linguistiques et didactiques*, Tübingen : Narr, 467–494.
- Milquet, Sophie / Reys-Chikume, Chris (2016) : « La bande dessinée au féminin : 12,4 % : écouter l'autre voix de la BD », dans : *Alternative francophone* 1(9), 1–4.
- Morys, Nancy (2018) : *Bandes dessinées im Fremdsprachenunterricht Französisch. Annäherungen an eine empirisch fundierte Teilbereichsdidaktik*, Berlin : Peter Lang.
- Mouchart, Benoît (2016) : *La Bande dessinée*, Paris : Le Cavalier Bleu.
- Olivier, Séverine (2016) : « Les filles sortent (de) leurs bulles : Pénélope Bagieu, Margaux Motin, Eva Rollin, Diglee... Un nouveau genre de BD féminine. », dans : *Alternative francophone* 1(9), 50–73.
- Pauli, Christine (2012) : « Kodierende Beobachtung », dans : de Boer, Heike / Reh, Sabine (éds.) : *Beobachtung in der Schule – Beobachten lernen*, Wiesbaden : Springer.
- Pustka, Elissa (2022a) : « La bande dessinée – une ressource précieuse pour la linguistique et la didactique du FLE », dans : Pustka, Elissa (éd.) : *La bande dessinée : perspectives linguistiques et didactiques*, Tübingen : Narr, 13–56.
- Pustka, Elissa (éd.) (2022b) : *La bande dessinée. Perspectives linguistiques et didactiques*, Tübingen : Narr.